

INTERVENTION AUPRÈS DES PARENTS QUI ONT UN FAIBLE NIVEAU DE LITTÉRATIE

WEBINAIRE – AVENIR D'ENFANTS

13 MARS 2015

Diane Mockle, présidente-directrice générale
Fondation pour l'alphabétisation

Présentation du contenu

4 grands thèmes :

1. Qui sont ces adultes qui ont un faible niveau de littératie?
2. Comment les reconnaître?
3. Comment créer un rapport de confiance?
4. Quel est le rôle de la famille dans le rehaussement du niveau de littératie?

QUI SONT-ILS?

STATISTIQUES

- 1 000 000 de Québécois âgés entre 16 et 65 ans sont analphabètes¹
- Près de 50% de notre population a un faible ou très faible niveau de littératie¹
- 55,9% des diplômés du secondaire ne disposent pas des compétences de base en littératie ou en numératie (lecture et calcul)²
- 44,7% des diplômés post secondaires dont 18,3% de niveau universitaire²
- En 2011-2012, 25 commissions scolaires présentent un taux de décrochage scolaire supérieur à 20% (dont 9 à plus de 25%)³

OÙ SONT-ILS?

1. À la maison, sans emploi ou prestataires de la sécurité du revenu
2. Dans des emplois souvent précaires, tant au chapitre des revenus que des conditions de travail
3. Dans des emplois manuels syndiqués qui permettent des revenus et conditions de travail qui les éloignent, tant qu'ils sont en emploi, de la précarité : une perte d'emploi les pose en situation de vulnérabilité
4. Dans des métiers professionnels qui requièrent peu de recours à l'écrit

En bref, on retrouve désormais des personnes ayant un faible niveau de littératie dans tous les milieux. Les zones les plus défavorisées présentent un taux plus élevé de personnes très faiblement alphabétisées.

COMMENT LES RECONNAÎTRE?

CARACTÉRISTIQUES :

1. Faible image d'eux-mêmes et incapable de bien « paraître » devant des gens plus lettrés qu'eux-mêmes
2. L'école, la bibliothèque ou toute autre lieu culturel existent pour d'autres, pas pour eux
3. Peur d'être identifiés et jugés par des personnes plus instruites
4. Peur d'être jugés incapables de bien « élever » leurs enfants

COMMENT LES RECONNAÎTRE?

Indices :

1. Évitent de lire en trouvant des excuses : « J'ai pas mes lunettes », « Je lis mieux tranquille, à la maison », « Je suis auditif, pas visuel », etc.
2. Ont un vocabulaire limité et éprouvent de la difficulté à exprimer leurs idées, leurs besoins ou leur situation : ils n'ont pas les mots pour le dire
3. Ont souvent de la difficulté à prononcer les mots de 4 syllabes et plus
4. Ne répondent pas ou peu par écrit aux demandes qui leur sont adressées
5. Ne donnent pas suite aux questions ou commentaires contenus dans l'agenda de l'enfant
6. Ont souvent un rapport au temps et à l'espace déficient

COMMENT LES RECONNAÎTRE?

ATTITUDES :

1. Souvent absents des rencontres scolaires ou ont une présence passive
2. Ont soit une attitude de soumission dans leur rapport avec les « autorités scolaires » OU sont sur la défensive et adoptent rapidement une attitude de confrontation
3. Adoptent une attitude de fermeture s'ils se sentent jugés, que ce soit le cas ou non
4. Sont plus enclins à participer à des activités sociales organisées pour les enfants, à l'école.

ÉTABLIR LA CONFIANCE

COMMUNICATION VERBALE :

1. Utiliser des mots simples qu'on sait que le parent pourra facilement comprendre et adapter son niveau de langage
2. Éviter d'utiliser un vocabulaire spécialisé que le parent ne comprendra pas et qui le fera se sentir inférieur et vulnérable
3. Établir rapidement qu'il y a un point qui rassemble parent et personnel scolaire : la réussite de l'enfant, son bien-être, sa santé, etc.
4. S'assurer que le parent a bien compris
5. Reformuler ce qu'on vient de dire si on n'est pas certain d'avoir été compris

ÉTABLIR LA CONFIANCE

COMMUNICATION ÉCRITE :

1. Utiliser des mots simples et des phrases courtes
1. Écrire clairement les attentes
2. Fournir des outils adaptés qui font appel aux pictogrammes ou autres facilitateurs
3. Utiliser le téléphone si le parent ne donne pas suite
4. Reformuler ce qu'on vient de dire si on n'est pas certain d'avoir été compris
5. Le cas échéant, écrire des consignes clairement et bien expliquer leur contenu

ÉTABLIR LA CONFIANCE

ATTITUDES :

1. Établir une complicité autour du mieux-être de l'enfant : créer un climat de confiance
2. Être à l'écoute et répondre simplement et clairement aux questions et inquiétudes soulevées
3. Évaluer le non verbal pour saisir les inconforts et avoir une attitude rassurante
4. Ne pas chercher à trop étaler son savoir : cela intimidera et entraînera une attitude de fermeture

ÉTABLIR LA CONFIANCE

PROPOSER DES SOLUTIONS

Si vous arrivez à créer un climat de confiance qui le permette, parler au parent de la possibilité d'améliorer ses compétences en lecture et en écriture

Plus de 600 organismes au Québec offrent des formations régulières ou ponctuelles en alphabétisation ou formation de base pour répondre à différents besoins.

Proposez aux personnes intéressés de communiquer avec la ligne *Info-Alpha* pour connaître les ressources de leur milieu susceptibles de répondre à leur demande :



ACCROÎTRE LE NIVEAU DE LITTÉRATIE : LE RÔLE DE LA FAMILLE

1. Discuter avec la mère de son rôle déterminant pour soutenir la réussite de son enfant, de l'importance de la lecture et du livre
2. Proposer de regarder (ou de lire) un livre avec son jeune enfant au moins quelques minutes par jour : essayer de créer un rituel
3. Expliquer au parent qui lit peu ou pas qu'il peut quand même jouer un rôle en feuilletant un livre avec son enfant, en inventant une histoire à partir des illustrations, en jouant des personnages, en posant des questions sur les images, les formes, les couleurs, etc.
4. Créer une ambiance relax : sur le sofa sans la télé ou dans le lit de l'enfant ou des parents. Si l'enfant ne souhaite pas le faire, ce sera pour demain. Il faut que la période de lecture soit plaisante pour le parent comme pour l'enfant

ACCROÎTRE LE NIVEAU DE LITTÉRATIE : LE RÔLE DE LA FAMILLE

5. Inciter l'enfant qui sait le faire à lire des histoires, lui demander ce qu'il a lu ou l'encourager, le cas échéant, à faire la lecture aux plus petits de la famille

6. Prêter des livres aux familles qui n'en ont pas et les inciter graduellement à franchir le seuil de la bibliothèque locale

LA LECTURE À L'ÉCOLE SEULEMENT NE SUFFIT PAS. L'ENFANT DOIT RAPIDEMENT SAVOIR L'APPRÉCIER EN DEHORS D'UN CONTEXTE STRICT D'APPRENTISSAGE SCOLAIRE ET D'UTILITÉ POUR PASSER L'EXAMEN

L'AMOUR DE LA LECTURE A BESOIN DE S'ÉPANOUIR DANS UN CONTEXTE DE LIBRE DÉCOUVERTE DE SES CHAMPS D'INTÉRÊT PERSONNELS

MÊME LE PARENT FAIBLE LECTEUR PEUT JOUER EN GRAND RÔLE DE MOTIVATEUR EN ENCOURAGEANT SON ENFANT ET EN SOULIGNANT POSITIVEMENT SES EFFORTS.

BIBLIOGRAPHIE

1. Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA), OCDE, octobre 2013 - résultats disponibles en ligne à www.statcan.gc.ca/pub/89-555-x/89-555-x2013001-fra.pdf
2. Travailleurs diplômés peinant à lire et à compter, Éric Desrosiers, Le Devoir, 26 avril 2014
3. Tableau sur le taux de sorties sans diplôme ni qualification (décrochage annuel), parmi les sortants, en formation générale des jeunes, selon le sexe, par réseau d'enseignement et par commission scolaire, 2011-2012, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, lecture effectuée en septembre 2013 (bilan 4 du système Charlemagne), publication en novembre 2013